



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

AUT

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

de cheval & mourut misérablement, ce qui fut regardé généralement comme un effet de la vengeance divine, qui vouloit épargner au saint prélat cette épreuve judiciaire. Sa *Vie*, écrite par un auteur contemporain, a été publiée par Mabilion, & par les Bollandistes.

AUSTREMOINE, (S.)

l'un des sept missionnaires envoyés dans les Gaules par l'église de Rome, vers l'an 250, fonda l'église de Clermont en Auvergne, & mourut en paix, après avoir opéré plusieurs conversions. Le détail de ses actions nous est inconnu. Mabilion a publié l'histoire de la translation des reliques de Saint Austremoine à Mauzac, avec des remarques.

AUTCAIRE. Voyez OGER.

AUTELS, (Guillaume des) poète françois & latin, naquit à Mont-Cenis, près de Charolles en Bourgogne, vers l'an 1529, & mourut vers 1580. Il favoit le grec & le latin, & en farcissoit ses vers. On a aussi de lui quelques ouvrages en prose de très-médiocre mérite. Des Autels avoit une Iris réelle ou feinte, comme tous les poëtes de son tems. Il l'appelle *sa Sainte*, & déclare qu'il n'a eu pour elle qu'un amour pur, détaché des sens: on sait que ces amours romanesques ont été long-tems de mode. Voyez PÉTRARQUE & NOVES.

AUTHIER DE SISGAU, (Christophe d') né à Marseille, en 1609, bénédictin de l'abbaye de S. Victor, dans la même ville, institua à l'âge de 23 ans, en 1632, la congrégation des *Prêtres du S. Sacrement*, pour les missions & la direction des sémi-

naires. Authier fut fait évêque de Bethléem en 1651. Il gouverna son institut, confirmé en 1647 par Innocent X, jusqu'à sa mort, arrivée à Valence en 1667. Borely, prêtre de sa congrégation, a écrit sa *Vie*, Lyon, 1703, in-12, qui est un tableau des principales vertus religieuses & sacerdotales.

AUTHON. Voyez AUTON.

AUTOLICUS, fils de Mercure & de Chioné, selon les poëtes, apprit de son pere le métier de voleur, avec le pouvoir de prendre différentes formes, & d'en donner à ses larcins: ce qui a fait dire à Ovide,

Nascitur Autolicus furtum ingeniosus ad omne.

AUTOLYCUS, philosophe grec, vers l'an 340 avant J. C., a laissé quelques *Traitéz d'Astronomie*, que Joseph Auria de Naples a mis en latin: sous ces titres *De Sphæra & De Syderum Ortu*. — Il ne faut pas le confondre avec AUTOLYCUS, philosophe du 2e. siècle, auquel S. Théophile, évêque d'Antioche, a adressé trois *Livres* contre les calomnieux de la Religion chrétienne.

AUTOMNE, (Bernard) natif de l'Agénois, avocat au parlement de Bordeaux, est auteur d'une *Conférence du Droit françois avec le Droit romain*, dont la 3e. édition a paru en 1629; il avoit alors 44 ans. Son *Commentaire sur la Coutume de Bordeaux*, 1644, 2 vol. in-fol., a été imprimé avec les observations de P. Dupin, Bordeaux, 1728, in-fol.

AUTON, (Jean d') & non pas ANTON, comme quelques-uns ont écrit, augustin,

abbé de l'Angle & historiographe de France sous Louis XII, écrivit l'*Histoire, depuis l'an 1499 jusqu'en 1508*, avec la fidélité d'un témoin qui dépose. Théodore Godefroi a fait imprimer les quatre premières années de cette Histoire en 1620, in-4°, & les deux dernières qui avoient paru dès 1615, in-4°, avec l'*Histoire de Louis XII par Scyffel*; les trois autres n'ont pas encore vu le jour. Il mourut en 1527.

AUTPERT ou AUSBERT, natif de Provence, bénédictin, abbé de St. Vincent de Voltorne dans l'Abruzze, fit sur les *Psaumes*, le *Cantique des Cantiques*, & l'*Apocalypse*, des Commentaires, qu'on trouve dans la *Bibliothèque des Peres*, & dans la *Collection* de Martenne. Il mourut en 778. Il demanda au pape l'approbation de ses ouvrages, persuadé que rien n'étoit plus propre à constater l'orthodoxie d'un ouvrage que le jugement du chef de l'église.

AUTREAU, (Jacques d') peintre par besoin & poète par goût, & constamment attaché à ces deux professions, mourut dans la pauvreté à l'hôpital des Incurables de Paris sa patrie, en 1745. D'Autreau, d'un caractère sombre & mélancolique, a fait des comédies qui ont fait rire, & qui amusent encore. Il avoit près de 60 ans, lorsqu'il s'adonna au théâtre, qui demande toute l'imagination & la vivacité de la jeunesse. Ses intrigues sont trop simples; on voit tout de suite le dénouement, & on perd le plaisir de la surprise. Les Œuvres d'Autreau ont été recueillies en 1749, en 4 vol. in-12. Le plus connu

des tableaux de ce peintre, est celui de Diogene, la lanterne à la main, cherchant un homme, & le trouvant dans le cardinal de Fleuri. D'Autreau vivoit fort retiré, méprisant tout ce que les autres estiment, & ne s'accordant avec le public que dans le peu de cas qu'il faisoit de lui-même.

AUVERGNE, (Marial d') Voy. MARTIAL D'Auvergne.

AUVIGNY, (N. Caltres d') né dans le Hainaut, demeura quelque tems avec l'abbé des Fontaines, qui forma son goût.

Il entra ensuite dans les chevaux-légers de la garde, & fut tué au combat d'Éttinghen en 1743, âgé de 31 ans. C'étoit un homme d'esprit & d'imagination. On a de lui : I. Les prétendus *Mémoires de Mde. de Barneveldt*, 2 vol. in-12. II. Un *Abrégé de l'Histoire de France & de l'Histoire Romaine*, par demandes & par réponses, 2 vol. in-12, qui peut être utile à la jeunesse.

III. Les 3 premiers volumes & la moitié du 4e. de l'*Histoire de Paris*, en 5 vol. in-12. IV. Les 8 premiers volumes des *Vies des Hommes illustres de la France*, in-12. Le 9e. & le 10e. ont été publiés en 1744, par son

frère, chanoine prémontré: il y a des anecdotes curieuses & des faits peu connus; mais l'auteur a préféré les ornemens du style, à l'exactitude historique.

» Il ignoroit, dit un critique,
» que l'affectation d'esprit, la
» recherche des ornemens pré-
» férés à l'exactitude historique,
» qu'un ton quelquefois roma-
» nesque, un style inégal,
» trop exalté dans quelques
» endroits, trop plat dans d'au-
» tres, &c., sont des défauts
» exclusifs